

## 10 Port-Gentil

Législatives 2018...  
La grande inconnue

RAD

Port-Gentil/Gabon

Entre Léon Ababe, qui résiste aux appels des habitants du canton Lac Anengue et des 1er et 2e arrondissements de Port-Gentil, les possibles candidats des différents états-majors des partis politiques et les chances des uns et des autres, le prochain scrutin législatif laisse tout le monde dans l'expectative.

LÉON Ababe prendra-t-il le départ pour les législatives à venir ? C'est la grande inconnue. La question alimente les débats, notamment dans le canton Lac Anengue (département de Bendjé) ainsi qu'aux 1er et 2e arrondissements de Port-Gentil, où l'ancien président de la Fédération gabonaise de football jouit d'une grande popularité.

Les appels à la candidature du leader du mouvement les Patriotes, soutien du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de la présidentielle de 2016 et signataire du pacte social proposé par le numéro un gabonais, se multiplient dans ces trois circonscriptions, aussi bien du côté des partis politiques (opposition et majorité) que des compatriotes qui voient en lui leur représentant idéal à l'Assemblée nationale. D'abord dans le canton Lac Anengue, en manque de chef de file depuis que l'ancienne ministre Honorine Dossou Naki s'est éclipcée de la scène politique. Ensuite, au 1er arrondissement de la cité pétrolière où il réside. Et, enfin, au 2e arrondissement où il a vu le jour et grandi.

**PROXIMITÉ.** Discret politiquement depuis la dernière présidentielle, Léon



Photo : JULIE NGUMBI

Le député du 2e siège de Bendjé, Charles Otando, sollicitera-t-il à nouveau les suffrages des électeurs ?

Ababe doit sa popularité aux multiples actions sociales qu'il mène à travers son Ong Synergie. Mais aussi à sa proximité avec toutes les couches sociales des circonscriptions où il est sollicité. S'il a refusé toutes les offres, jusque-là, rien ne dit qu'il restera inflexible. La grande inconnue, c'est aussi l'issue du scrutin à venir. 13 sièges sont en jeu dans l'Ogooué-Maritime. Tous étaient, durant la dernière législature, détenus par le Parti démocratique gabonais (PDG). Mais personne, aujourd'hui, ne peut pronostiquer sur la victoire d'un quelconque bord politique. Même le parti au pouvoir n'en est pas certain, tant la dernière présidentielle a provoqué des divisions et laissé des traces dans ses rangs. La grande inconnue, c'est, enfin, les noms des personnes qui devront défendre les couleurs des partis et autres associations politiques au scrutin à venir. Un tour d'horizon s'avère nécessaire pour mesurer les forces en présence.

Commençons par le 4e arrondissement de Port-Gentil avec Philomène Ogoula du PDG l'élue sortante.

La responsable provinciale de l'Union des femmes du PDG ambi-



Photo : D.R

Léon Ababe, ici lors de la signature du Pacte social, hésite encore à se lancer dans la bataille.

tionne de briguer un nouveau mandat. Elle devrait logiquement être investie par son parti. Car, au-delà de ses soutiens, le boulevard lui aurait été ouvert par Noël Mboumba. Lequel a abandonné l'animation du parti pour se consacrer aux activités de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev). A moins que Basile Mboumba, le sénateur du siège, ne soit tenté par l'idée de se lancer dans la course. Dans ce cas, il lui faudra d'abord démissionner de ses fonctions actuelles. Dans cette circonscription, les adversaires du PDG semblent en perte de vitesse. Jean-Philippe Doukaga, Jean-Daniel Mendoughe et Bernard Nzamba n'étant plus visibles depuis les lé-



Photo : Yamessa

Député du deuxième arrondissement, le Dr Alain Patrick Makungu, semble avoir renoncé à briguer un second mandat.

gislatives de 2011. La situation est quasiment identique au 3e arrondissement. A la tête du Conseil national de la démocratie, Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), ne sera pas de la course. Sa fille, Carmen Ndaot, ministre de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat national, pourrait prendre le relais. Du côté du PDG, on ne sait pas qui du député sortant Gabriel Tchango ou de son suppléant Albert Richard Royembo sera investi. A moins que la hiérarchie du parti jette son dévolu sur Bernard Apérano, édile de la cité pétrolière.

**CONTEXTE ÉCONOMIQUE.** Qu'en est-il au 2e arrondissement ? Au sein

de la formation politique au pouvoir, un nom semble faire l'unanimité : Jean-Fidèle Otandault. Député sortant, Alain Patrick Makungu est inexistant aujourd'hui. Tout laisse penser qu'il a abdicqué. Tout comme Michel Nzambounga (PDS) et Gaston Pouabou Mpira (UPG), ses principaux adversaires en 2011.

Alors, qui face à l'actuel ministre d'Etat au Budget et aux Comptes publics ? Probablement Léon Ababe.

Un autre membre du gouvernement a les faveurs des pronostics. Il s'agit de Pascal Houangni Ambourou, ministre du Pétrole et des Hydrocarbures. Et c'est dans le 1er arrondissement. Un siège qui lui a été abandonné, bon gré mal gré, par Jean-Richard Sylong.

Dans les autres localités de la province, rien n'est aussi garanti pour le PDG. D'abord du fait des divisions internes ressenties en août 2016. Ensuite, parce que les candidats de l'opposition pourraient présenter comme argument de campagne, le difficile contexte économique et le chômage qui touchent les populations. Enfin, parce que nombre de détenteurs des postes électifs ont été invisibles

tout au long de leurs mandats.

Au demeurant, les choix des différents états-majors politiques devraient tenir compte de la capacité de leurs potentiels "ambassadeurs" à fédérer autour d'eux.

**DONNÉES SOCIOLOGIQUES.** Il faudra également gérer les ego. Particulièrement au PDG où il est impérieux de remotiver certains hiérarques locaux qui pourraient être tentés de lever le pied, à cause de la façon dont ils ont été dépossédés de leurs responsabilités. L'idée étant d'éviter que leurs partisans n'y voient plus aussi d'intérêt à se mobiliser pour le parti, en raison de la mise à l'écart de leurs leaders.

Il faudra, enfin, tenir compte de l'aspect sociologique. Notamment à Port-Gentil où les autres ethnies, plus nombreuses aujourd'hui, ont de plus en plus l'impression de n'être confinées qu'à jouer les seconds rôles derrière les Omyènè. La composition du Conseil municipal actuel en est le parfait exemple. Sur 73 conseillers municipaux, 60 sont méric. Mais le maire central est omyènè.

«Les données sociologiques font que les omyènè ne peuvent pas battre ceux qui sont considérés comme populations flottantes. Et les gens ne votent plus mécaniquement. Quand il s'agit d'aller à la chasse, tout le monde est associé. Ce qui n'est pas le cas lorsqu'il faut maintenant partager le fruit de cette chasse. Et il en est ainsi depuis la nuit des temps. Les quatre députés de Port-Gentil sont Myènè. Ils ont lâché du lest au niveau des arrondissements», fait observer M. Moussavou, homme politique.

... et au 1er arrondissement

## Le scrutin dans le viseur de Cédric Sossa Simawango

SYM

Port-Gentil/Gabon

LE membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le 1er arrondissement, Cédric Sossa Simawango, a réuni, récemment, les présidents des comités locaux de sa sphère politique. Cette rencontre tenait lieu de prise de contact, de sensibilisation et d'information. Elle lui a donné l'occasion d'attirer l'attention des ses "camarades" sur l'impérieuse nécessité d'être prêts pour Les législatives à venir. En commen-



Photo : Koumouss

Les présidents des comités PDG du 1er arrondissement lors de la rencontre...

çant par se faire enrôler sur les listes électorales. Il n'a pas manqué d'évoquer le caractère primor-

dial de ces élections. «Il faut que, à l'Assemblée nationale, le PDG conserve sa majorité», a-t-il dit. Pour



Photo : Koumouss

cela, Cédric Sossa Simawango pense qu'il faudrait mettre sur pied des stratégies pour réussir ce challenge.

Il a aussi saisi cette opportunité pour inviter les uns et les autres à s'acquitter de leurs cotisations. D'autant que, a-t-il insisté, «toute structure a besoin de se financer. Les cotisations étant désormais obligatoires, le bureau exécutif a revu les montants à la baisse pour que tout le monde mette la main à la poche.»

... avec le membre du Conseil national du PDG, Cédric Sossa Simawango.